

Kasala : auto-louange

Fiche formateur



■ Objectifs

L'autolouange est une pratique qu'on rencontre dans la tradition africaine de presque tout le continent subsaharien. Elle revêt un caractère initiatique tout en jouant un rôle social important. Cette pratique originale s'inscrit dans la littérature africaine et prend la forme de poèmes en vers ou en prose. Dans cette expression particulière, l'individu se considère comme un objet esthétique digne d'admiration et d'intérêt au même titre que d'autres objets présents dans l'univers ; elle engage l'être dans sa totalité et ne s'accommode pas d'une approche purement rationnelle.

L'autolouange peut être pratiquée à tout âge et se prête particulièrement bien à toutes les activités qui font la part belle à l'expression, qu'elle soit écrite et/ou orale.

Dans la tradition africaine, les poèmes de louange sont déclamés debout, de mémoire et d'une voix énergique comme pour les faire entendre à la nature entière. L'oralité des louanges africaines est entendue comme un enrichissement du patrimoine des hommes. Elle permet de se relier aux Anciens, à la nature, à l'univers.

KASALA signifie « l'expression de l'autre face de l'homme » : « Loue-toi toi-même et loue l'autre! » est une consigne qui exprime une vision du monde où JE n'existe qu'au travers des autres. Une expression zoulou rappelle elle aussi que « l'homme naît homme au travers des autres hommes ».

A ce stade, le groupe est en confiance. Ce qui compte ici, vu les moyens linguistiques limités, c'est de produire quelques phrases symboliques avec les moyens du bord. Les résultats sont souvent bluffants !

Il s'agit d'oser exprimer sa richesse intérieure dans un groupe, dans un regard collectif, en acceptant le challenge d'une inspiration transculturelle (autre que la culture dominante).

■ Aspects pratiques

Matériel : papiers/crayons.

Durée : 60 à 90 minutes en fonction du nombre de participant(e)s.

Organisation de l'espace : chaises en cercle.

■ Déroutement

Le formateur (la formatrice) affiche ou écrit au tableau le vocabulaire de la famille vu dans les séances précédentes. Il (Elle) propose également quelques adjectifs et illustre deux structures de phrases :

Je suis (prénom), fils (fille) de..., petit-fils (petite-fille) de...

Je suis celui (celle) qui... Je suis le soleil (le cheval, le passeport...) qui...

Ensuite, il (elle) donne les consignes étape par étape, en s'assurant que le groupe avance plus ou moins au même rythme. Il (elle) donne à chaque étape un exemple.

- 1.** Dire JE SUIS... et se relier à ses branches familiales : fils de, fille de, petit-fils de, petite-fille de, père de, mère de... Faire la plus longue liste possible. Le formateur (la formatrice) passe auprès de chacun(e) pour aider à la rédaction et suggérer quelques mots de vocabulaire (en particulier des adjectifs pour louer les illustres membres de la famille).
- 2.** Choisir un animal, un végétal ou un élément auquel on a envie de s'identifier dans l'instant. Chercher un rythme et rédiger une phrase qui louange le symbole choisi : JE SUIS le... qui...
- 3.** Choisir un élément ridicule parmi nos caractéristiques les plus communes – par exemple, notre pire défaut – et l'affirmer comme la plus extraordinaire qualité.
- 4.** Dès qu'il est rédigé, le texte est destiné à être lu à haute voix dans le groupe.

Pendant le temps de préparation, le formateur (la formatrice) fait le même exercice ; c'est lui (elle) qui entame le tour de table final pour mettre les participant(e)s en confiance. Il (elle) peut aussi avoir préparé une louange à réciter en clôture de l'activité : donner un nom métaphorique à chaque personne du groupe et développer quelques lignes de louange à l'égard de chacun(e).